

L'Humanité Rouge

Quotidien des communistes marxistes léninistes de France

BP. 61 75861 Paris Cedex 18
CCP 30 226 72 La Source

Barre à Lyon

JE SUIS IMPOPULAIRE! TANT MIEUX !

Barre dans son vol majestueux a déployé ses ailes et dans un effort suprême s'est posé à Lyon. Là, l'attendait son fidèle docteur Baridon qui est à Barre ce que Sancho Pança était à Don Quichotte, c'est-à-dire, son fidèle second pour la conquête d'une circonscription déjà conquise.

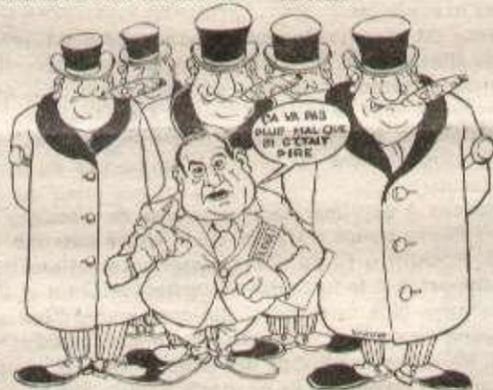
Mais voilà, Barre est le seul à être satisfait de lui-même. Le mécontentement populaire va grandissant. Après les femmes, les immigrants, les jeunes, les petits paysans, la sécheresse, les inondations, ce sont les petits commerçants qui sont responsables de l'inflation, de la crise économique et Barre veut les pressurer. Le Plan Barre a échoué

lamentablement. La crise s'approfondit, un million et demi de chômeurs, 14 % de hausse des prix alimentaires en un an, des licenciements à la pelle, des expulsions à ne plus en finir, des petits paysans qui disparaissent corps et biens, à cause de la «liberté de produire», des immigrants chassés comme du gibier, voilà la réalité de la crise, voilà la réalité que Barre ne peut cacher. Barre, toujours très imbu de sa personne, dit qu'il sait que les mesures qu'il prend sont impopulaires, mais pour sauver le saint ordre du grand capital, il prétend que les Français sont respectueux de l'ordre et de la tradition ! De quels Français parle-t-il ? Des quelques

ministres qui le servent fidèlement jusqu'à ce qu'il tombe et qui veillent déjà tels les vautours, le moment opportun pour lui régler son compte.

Barre demande de l'aide. Nous l'aiderons, mais à notre manière : en accentuant

la lutte dans les entreprises, dans les campagnes afin que tous les ouvriers et petits paysans se mobilisent toujours plus pour en finir une fois pour toutes avec le système capitaliste, qui seul est responsable de la crise.



Editorial

● Sahara Occidental

Qui a intérêt à la tension ?

Jeudi dernier, Claude Chayet, émissaire du gouvernement impérialiste français se rendait à Alger pour rencontrer des responsables du Front Polisario et leur demander de libérer les

français qu'ils détiennent. Les négociations étant dans l'impasse, elles ont été suspendues dimanche soir. Pourquoi ?

Le gouvernement français possède de gros intérêts dans la région (notamment dans les mines de phosphate en Mauritanie) et veut les préserver à tout prix. Pour cela, il n'hésite pas à utiliser la «diplomatie» de la canonniers. Après avoir menacé d'intervenir militairement pour «libérer les otages», il a envoyé des mercenaires au Sénégal (situé au Sud de la Mauritanie) qui lui servirait de base de départ pour lancer son agression.

En rencontrant les Saharais, le gouvernement français est contraint de reconnaître leurs existence.

Par contre, il refuse de parler d'autre chose que de la libération des prisonniers français. Selon Giscard, il n'est pas question de discuter du problème du Sahara occidental, il prétend ne pas être concerné ! «Il s'agit disait Giscard, lundi à Brest, d'un problème international en discussion depuis 1975 et dans lequel la France ne veut pas se laisser entraîner». Il est tellement peu concerné qu'un haut fonctionnaire français a effectué samedi un voyage-éclair en Mauritanie ! Qu'est-il allé faire ? Sans doute pas un voyage de nocce !

Ces derniers jours, il y a eu des propositions de médiation de la part de la Lybie et de l'Arabie Saoudite. Elles n'ont pas pour l'instant pas débloqué la situation tendue entre le Maroc et l'Algérie.

En effet, dimanche, à l'occasion du deuxième anniversaire de la fameuse «marche verte» qu'Hassan II avait voulu entreprendre et

qui a tourné court. Le roi du Maroc a lancé un nouvel avertissement aux dirigeants algériens, déclarant que «chaque fois que les frontières marocaines seront à l'avenir violées par le «pseudo-Polisario», l'armée marocaine usera de son droit de suite quelles qu'en puissent être les conséquences». Il a accusé l'Algérie de violer périodiquement les frontières marocaines et si de pareilles escalades se répétaient, son armée «n'hésiterait plus à violer elle-même les frontières algériennes». Pour Hassan II, et le gouvernement mauritanien, il n'y a pas de Saharais luttant pour leurs droits à l'autodétermination, mais seulement des Algériens déguisés.

L'Algérie de son côté, s'en prend vigoureusement à la politique française en Afrique. Une grande manifestation a été organisée à Alger contre les menaces d'intervention française.

L'Algérie a répondu à Hassan II que «toute violation de ses frontières nationales sera considérée comme une déclaration de guerre et trouvera une riposte appropriée.»

Les menaces de part et d'autre risquent de mener vers une explosion, dont aucun des peuples concernés ne serait en fin de compte bénéficiaire.

De plus, une guerre entre l'Algérie, le Maroc et la Mauritanie, servirait de prétexte à l'intervention de l'impérialisme, des deux superpuissances, notamment le social-impérialisme russe particulièrement actif dans la région.

Les intérêts de tous les pays et peuples du tiers monde sont dans le renforcement de leurs liens pour lutter ensemble contre l'impérialisme et plus particulièrement de s'unir dans le front uni mondial contre les deux superpuissances.

AMIS LECTEURS

Le texte intégral de l'important discours prononcé par notre camarade J. Jurquet à l'occasion du rassemblement national des communistes marxistes-léninistes de France le 6 novembre 1977 est disponible.

Commandez le auprès de nos diffuseurs et dans les kiosques où il est en vente avec le bimensuel No 18, au prix de 1 F,

sous le titre «Sous le drapeau de la Révolution d'Octobre» (Edition spéciale du bimensuel)

● Angola

2600 cubains en plus

Le gouvernement angolais et le gouvernement cubain ont décidé d'un commun accord «un substantiel accroissement de la coopération économique, culturelle, technique et scientifique entre les deux pays.» Que cela est bien dit, mais cela ressemble à s'y méprendre à d'autres déclarations faites en d'autres temps par d'autres brigands qui scellaient des accords pour mieux exploiter, spolier des peuples entiers.

Incapable de juguler la crise économique causée par le pillage éhonté pratiqué par la Russie social-impérialiste de Brejnev, Castro exporte des mercenaires un peu partout dans le monde. Au-delà des déclarations internationalistes, Castro n'est qu'un valet servile de la politique expansionniste des nouveaux traits du Kremlin.

● Japon

Chalutier soviétique arraisonné

Passant outre la réglementation sur l'extension des eaux territoriales japonaises à 200 milles, un chalutier russe pêchait tranquillement.

Les Japonais n'ont pas apprécié cette violation scandaleuse qui montre le mépris des dirigeants sociaux impérialistes de Moscou pour des règlements adoptés par tous, eux-mêmes y compris. De plus le commandant de bord ne tenait pas à jour son carnet de bord... Que pêchait-il ?

● Grunwick Grande Bretagne

9 flics blessés, 100 arrestations

Les laboratoires photos Grunwick sont en grève. Il y a un important piquet de grève devant les portes ; lundi matin les flics sont intervenus brutalement tabassant sans retenue les grévistes ; 100 ouvriers ont été arrêtés ; 9 flics ont été blessés.

Pour protester contre cette féroce intervention policière 4 000 ouvriers ont assiégé le commissariat de police et les flics ont été conspués. La grève a pour origine le refus de la direction de reconnaître le syndicat Apex comme seul représentant des employés.

● Palestine occupée

Menaces de Moshe Dayan

Au-delà des différends de forme qui opposent la ligne dirigeante sioniste aux impérialistes US, il y a un accord sur le fond. Les deux parties reconnaissent, en effet, que la Cisjordanie ne doit plus constituer une base territoriale qui pourrait menacer Israël. D'autre part, Moshe Dayan a déclaré que la résolution 242 «est le seul vestige du climat international très favorable à Israël qui régna au lendemain de la guerre des six jours».

Il a laissé entendre qu'Israël pourrait recourir à une autre solution que la diplomatie pour lutter contre ses voisins. Les dirigeants sionistes de plus en plus résolus se préparent donc à une nouvelle agression. Ils manipulent même l'opinion publique avec des sondages sur la sécurité d'Israël. 60% des personnes interrogées seraient pour le maintien des troupes sionistes dans les territoires volés en 1967.



Marche antinucléaire dans les Pyrénées orientales

Plus d'un millier de personnes sont venues protester dimanche après midi à Ille sur Têt (Pyrénées Orientales) contre les projets de recherche d'uranium dans la région.

Les manifestants se sont rendus ensuite à 5 km d'Ille sur les lieux où la société «mini-atom» envisage d'entreprendre des recherches dans les collines de la vallée de la têt en amont de Perpignan.

• Noirmoutier

Week-end de lutte

Jeudi dernier, les habitants de l'île ont bloqué de 12 H à 21H 30 le pont à péage reliant l'île au continent. Ils protestaient contre l'augmentation du péage et contre les amendes dressées par les flics à ceux qui refusaient d'acquiescer le nouveau tarif (3,50 F au lieu de 3F).

Samédi de bonne heure, les habitants bloquaient de nouveau le pont. Ils occupaient aussi le poste de péage. Lors de cette occupation, la police intervenait et appréhendait cinq habitants qu'elle était obligée de relâcher ensuite. Le samedi après midi les flics ont dû lancer trois attaques pour débloquent le pont. Dimanche 6, le pont a été de nouveau bloqué par les habitants qui dressaient une barricade à l'entrée.

De nouveau les flics attaquaient pour l'enlever. Mais en fin d'après midi le pont était de nouveau bloqué un millier d'habitants ayant élevé une nouvelle barricade.

Les flics ont alors reçu des renforts et ont de nouveau chargé.

La lutte se poursuit.

Maternelle «sauvage» dans l'Eure

Depuis plusieurs mois les habitants de la ville nouvelle de Vaudreuil réclament la création d'une classe maternelle supplémentaire qui pourrait accueillir les enfants de 3 ans ne pouvant plus fréquenter la crèche. 29 enfants sont concernés par l'ouverture de cette maternelle.

Ils ont décidé d'ouvrir jeudi dernier une maternelle «sauvage». 20 enfants étaient présents. La nomination d'un instituteur est maintenant demandée. En attendant, ce sont les parents qui par roulement animent la classe.

Enquête sur la mort d'un appelé

Le père d'un appelé a porté plainte après la mort de son fils en manoeuvre en 1976. Le 7 avril 1976, trois appelés du 6e bataillon des chasseurs alpins cantonné à Uriage (Isère) avaient trouvé la mort dans une avalanche sur le massif de Taillefort près de Grenoble.

Le père a indiqué «que les conditions météorologiques n'étaient pas réunies pour cette sortie, que les conditions élémentaires de sécurité n'étaient pas assurées, et que les secours avaient été mal conduits».

Le tribunal militaire avait conclu à un non-lieu. Après sa plainte, le tribunal permanent des forces armées de Lyon a été obligé de transmettre le dossier au juge d'instruction.



Notes de lecture

«Les écoles rurales, quel avenir ?»

«Si on ferme l'école, moi je vous dis qu'il faudra bientôt fermer le cimetière, car il n'y aura même plus personne à y mettre». Cette phrase amère d'un habitant de Sievoz, petit village de l'Isère, illustre une bonne partie de ce petit livre.

Une autre phrase pourrait illustrer l'autre aspect du livre : le refus et la lutte. C'est une parole d'un habitant du Larzac : «Nous avons pu construire une bergerie illégale mais légitime nous sommes bien capables de construire une école.»

Comme on le voit, l'école est au centre de ce livre car elle est au centre des préoccupations de nombreux petits villages. Le gouvernement ferme en effet de plus en plus d'écoles à la campagne. Il organise le désert scolaire. Les enfants sont les premiers à en souffrir (écoles éloignées, absence de maternelles, transports scolaires). Le désert scolaire est suivi à brève échéance du désert rural. La fermeture de l'école prélude souvent à la mort du village.

Tel est le constat, toujours vivant, mais grave, que dresse ce livre.

Il raconte aussi la lutte des habitants de plusieurs de ces villages contre la fermeture de l'école, contre la mort du village. A Aubas, en Dordogne, à Truinas, dans la Drôme, à Sievoz, au Larzac, etc. ces luttes sont souvent méconnues. Elles sont pourtant celles de toute la population du village, des enfants aux retraités. Ce livre est à lire.

Ecrire à Jo Briant - 26, rue Irvoy - 38000 Grenoble

Extraits de messages de partis frères à l'occasion du rassemblement du 6 novembre

Nous avons commencé, dans notre quotidien d'hier, les publications des messages des organisations marxistes léninistes du monde entier adressés au Rassemblement octobre aujourd'hui. Nous poursuivons ci-dessous cette publication qui porte témoignage d'une profonde unité de pensée sur les

justes bases du marxisme, du léninisme et de la pensée maotsetoung.

Nous avons également reçu des messages du Comité pour la démocratie nouvelle en Inde, du Comité de solidarité avec la lutte du peuple bolivien, et du Comité San-Domingo en lutte.

PARTI REVOLUTIONNAIRE OUVRIER-PAYSAN DE TURQUIE

Notre pays est un pays du tiers monde. Il est aussi l'objet de menaces et d'agression des deux superpuissances. Aujourd'hui, alors que la lutte contre les deux superpuissances, URSS et USA, le social-impérialisme soviétique en particulier gagne en intensité chaque jour.

Le Premier congrès de notre parti a souligné avec fermeté que la thèse des trois mondes est l'arme théorique tranchante pour cette lutte. La thèse des trois mondes du camarade Mao Tsé-toung est la stratégie mondiale du prolétariat international à l'époque actuelle et le grand concept stratégique sur lequel se base la ligne fondamentale guidant notre parti pour faire la révolution en Turquie affirme le rapport politique du Premier congrès du THKP.

A travers notre lutte révolutionnaire pour une cause commune, la solidarité fraternelle et militante entre nos deux partis et nos deux peuples se développera et se renforcera davantage.

PARTI COMMUNISTE (MARXISTE-LÉNINISTE) D'ARGENTINE

Le Parti communiste (ml) d'Argentine partage pleinement les points de vue des camarades français du PCMLF sur la situation nationale et internationale et assure sa totale solidarité et la solidarité révolutionnaire du peuple argentin pour cette tâche qui est celle de construire une société sans exploités ni exploités...

La France est un pays du second monde, l'Argentine est un pays du tiers monde. Il est évident qu'à l'heure actuelle, les tâches de la révolution ne sont pas les mêmes dans nos pays. Mais nous unissons le combat contre l'impérialisme, le social-impérialisme, le révisionnisme moderne et la réaction mondiale. Nous unissons les principes immortels du marxisme-léninisme.

Nous tenons à exprimer, pour terminer ce message, la profonde reconnaissance au nom de la classe ouvrière et du peuple argentin à l'aide désintéressée internationaliste que vous apportez à la lutte des marxistes-léninistes et du peuple argentin. Nos camarades, qui sont aujourd'hui en première ligne du combat contre la dictature, où menant la lutte dans les dures conditions des prisons, ou des camps de concentration, savent qu'ils ne sont pas seuls, que le prolétariat et les peuples du monde entier sont à leur côté, et que parmi eux, les camarades du PCMLF constituent un véritable exemple.

LIGUE COMMUNISTE MARXISTE-LÉNINISTE DU CANADA

«Octobre Aujourd'hui» qui réaffirme que la Révolution socialiste menée par le peuple de France en armes est la seule solution à l'exploitation capitaliste, est donc un rassemblement d'une grande signification politique. Les débats qui s'y dérouleront sur la lutte classe contre classe, sur les divers fronts de lutte, contre toute forme d'exploitation et d'oppression et sur la situation internationale sauront sans aucun doute faire progresser la lutte révolutionnaire en France.

Dans le monde entier, les communistes combattent les deux superpuissances, principaux ennemis des peuples, les États-Unis et l'URSS ; dans cette lutte, la théorie de la division du monde en trois, développée par le président Mao Tsé-toung est une arme précieuse qui frappe de plein front ces deux rapaces, en particulier le social-impérialisme soviétique, principal foyer de guerre dans notre monde d'aujourd'hui.

La Ligue communiste marxiste-léniniste du Canada, s'engage à travailler sans relâche au renforcement de l'unité du mouvement communiste mondial sur la base de la défense absolue du marxisme-léninisme et de la pensée maotsetoung, sur la base de l'internationalisme prolétarien nous travaillerons toujours davantage à renforcer l'unité entre la classe ouvrière canadienne et la classe ouvrière des autres pays du monde.

ORGANISATION MARXISTE LÉNINISTE DU TRAVAILLEUR TUNISIEN

Il est hors de doute que l'apport de la Révolution chinoise est un enrichissement très important non seulement des acquis de la Révolution d'Octobre 1917 et de la

théorie de la révolution dans les pays dominés par l'impérialisme et l'hégémonisme, mais aussi de la théorie générale du marxisme-léninisme. Autant donc, il est essentiel de défendre les acquis de la Révolution d'Octobre, c'est-à-dire de continuer à lever bien haut le drapeau de Lénine et de Staline, autant il est fondamental de continuer à lever bien haut le drapeau de la pensée maotsetoung.

C'est en partant d'une analyse objective de la lutte de classe internationale que Mao Tsé-toung a énoncé le concept stratégique de la division en trois mondes. Non seulement nous pensons que cette thèse est conforme aux changements du rapport de forces sur le plan mondial, mais nous affirmons aussi qu'elle répond aux exigences stratégiques et du mouvement ouvrier international et du mouvement de libération nationale et enfin de la lutte pour la victoire du socialisme et du communisme.

C'est donc en nous plaçant dans le cadre de la ligne stratégique du mouvement communiste international que notre organisation avancera dans la clarification de sa ligne et qu'elle continuera à œuvrer pour la construction du Parti communiste marxiste-léniniste tunisien. Mais il est bien évident que ni la construction du parti, ni la ligne de la révolution démocratique et nationale en Tunisie ne sauraient avancer sans l'union du marxisme-léninisme et la pensée maotsetoung à la réalité concrète tunisienne.

COMITE POUR L'UNITE MARXISTE-LÉNINISTE POUR LA FONDATION DU PARTI DES TRAVAILLEURS DOMINICAINS (ML)

Nous sommes des membres de la même grande famille du marxisme-léninisme ; les principes du marxisme-léninisme pensée maotsetoung, l'internationalisme prolétarien et la ligne juste pour la lutte actuelle du prolétariat dans le front international, nous unissent.

Dans la lutte contre les deux superpuissances, l'impérialisme nord-américain et le social-impérialisme soviétique, nous sommes unis. Dans la lutte contre les classes dominantes exploiteuses de nos pays respectifs, pour leur renversement, pour la révolution et la dictature du prolétariat, nous sommes unis ; nous le sommes aussi dans la lutte contre le révisionnisme contemporain et tout type d'opportunisme.

Nous sommes unis dans la défense résolue de l'application confiante de la certaine théorie des trois mondes, élaborée par le président Mao Tsé-toung...

Nous, marxistes-léninistes dominicains, sommes accaparés par la tâche fondamentale de fonder le Parti marxiste-léniniste dans notre pays. Actuellement, se développe dans notre pays, un grand processus unitaire marxiste-léniniste. Le Comité pour l'unité marxiste-léniniste pour la fondation du Parti des travailleurs dominicains (ml) est composé de trois organisations : Ligne rouge du Mouvement révolutionnaire «14 Juin», Drapeau Prolétarien et Voie marxiste-léniniste. Il a surgi après avoir vaincu le sectarisme et après des luttes idéologiques prolongées et intenses pour déterminer la base fondamentale de la fondation du Parti.

Aujourd'hui, ces conditions mûrissent et nous travaillons intensément pour fonder le Parti des travailleurs dominicains (ml) en 1978.

Nous ressentons une grande joie en apprenant que vous aussi, vous êtes accaparés par la tâche de développer l'unité de tous les marxistes-léninistes en un Parti unique qui puisse diriger la lutte du prolétariat français. C'est la voie correcte et nous vous souhaitons qu'il en sorte le meilleur.

LIGUE COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE DE GRANDE BRETAGNE

... Une des plus importantes leçons de la Révolution d'octobre est que la classe ouvrière doit avoir son propre parti de type bolchévique pour diriger sa lutte pour la révolution socialiste. Aujourd'hui, à travers le monde, des nouveaux partis basés sur le marxisme-léninisme et la pensée maotsetoung et forgé dans la lutte contre le révisionnisme moderne sous toutes ses formes, se construisent et se renforcent...

... Aujourd'hui, la paix et l'indépendance de l'Europe de l'Ouest sont menacées par l'Union Soviétique. Guidées par le grand concept stratégique du Président Mao à propos des trois mondes, les classes ouvrières de France de Grande-Bretagne et des autres pays d'Europe doivent raffermir leur unité avec la classe ouvrière internationale, avec les peuples et nations opprimés et avec les pays du tiers monde...



Giscard à Brest

Diminution de la flotte

8 000 travailleurs sont descendus dans la rue à Brest pour accueillir Giscard. Les zélus eux, avaient joué sur les deux tableaux. PC et PCF, en effet, ont accueilli aimablement Giscard puis sont allés manifester comme si de rien n'était avec leurs belles écharpes tricolores.

Quant à Giscard, fier comme Artaban, il a rassuré la marine sur son avenir en ne disant rien de bien engageant sur l'emploi par exemple pour ne vexer personne à si peu de temps des élections! Sauf que la flotte va passer de 320 000 à 250 000 tonnes! Alors que la défense maritime est un nerf vital et qu'il y a une crise importante dans la construction navale.

Le social-impérialisme compte précisément sur la puissance de sa flotte pour couper les voies de ravitaillement à l'Europe.

En ne disant mot sur les incursions du social-impérialisme dans les eaux territoriales en Bretagne, Giscard fait le dos rond devant le pillage russe et montre sa tendance prononcée à la capitulation.

● Corse

Les menaces de Chirac

Les représentants de la clique au pouvoir ont entrepris une série de visites en Corse. Le 24 octobre, c'était Paul Dijoud, le 4 novembre c'était au tour de Chirac et il est question que Barre s'y rende le 15 novembre pour préparer le terrain à la visite de Giscard. Il s'agit pour eux de faire avaliser à tout prix leur politique de répression au nom de «l'unité nationale».

Les arrestations se multiplient. Rappelons ce que déclarait le sieur Chirac le 23 août 1975 au moment d'Aléria : «Je tiens à le dire très clairement : il ne s'agit pas d'une contestation politique ou professionnelle normale dans une démocratie moderne, mais d'actes de subversion criminelle et meurtrière mettant en cause l'unité nationale. A ceux qui prêchent la division et la violence, disait Chirac vendredi soir, je rappellerai qu'en démocratie seul le peuple est souverain et qu'il ne convient pas aux minorités de lui dicter sa conduite». c'est pourtant bien la prétention de la minorité de parasites que représente Chirac, qui prétend interdire au peuple corse le droit de disposer de lui-même. Il a poussé le cynisme encore plus loin : «La France vous a apporté une paix civile que vous n'aviez pratiquement jamais connue (...) Depuis deux siècles, depuis que vous faites partie intégrante de la nation française, vous connaissez la paix intérieure. Cette paix que certains voudraient aujourd'hui troubler par l'effet de l'aveuglement...»

Ce ne sont pas les menaces d'un représentant des grands monopoles, d'un Etat qui opprime les minorités nationales, qui feront plier tout un peuple dont les intérêts sont diamétralement opposés et qui est déterminé à lutter pour ses droits.

Budget des Dom et des Tom

UNE SEULE SOLUTION
L'INDEPENDANCE

Les impérialistes français ont de la suite dans les idées. Ils ne sont pas décidés à quitter leurs colonies baptisées territoires ou départements d'Outre-mer.

L'Assemblée nationale a en effet voté un budget pour les DOM-TOM pour faire profiter les colonies du progrès, de la liberté et de la justice colonialiste et impérialiste. Stirn a même prétendu que rester attachés à la France c'était bien parce qu'ainsi, les habitants des DOM-TOM bénéficieraient de nombreux avantages sociaux!

Ils sont beaux les avantages sociaux. Les CRS et autres mercenaires se sont multipliés comme les doryphores ces derniers temps, car malgré la démagogie tonitruante de Stirn, et les appels à la raison de la «gauche», les peuples des DOM-TOM veulent l'indépendance. Et cela ils ne l'obtiendront pas au parlement mais dans la rue.

Le meurtrier de Lucien Meylon

UN NEO-NAZI!

Lucien Meylon est ce jeune Antillais abattu dimanche 30 octobre par un membre d'une milice privée à un concert-pop au Pavillon de Pantin. Son meurtrier a été arrêté par les flics. Une fois n'est pas coutume! Car après avoir prétendu que l'assassin était un vulgaire rôdeur, ces messieurs, tant les preuves étaient accablantes, ont dû se rendre à l'évidence: Marcel Auverre était bien membre de cette milice privée. Les flics ont attendu cinq jours ayant

de l'arrêter alors qu'ils avaient la description complète et détaillée de ce barbouze. Si un jeune avait eu le malheur de tabasser ce n'aurait été qu'un quart d'heure de flics en auraient arrêté 10 plus ressemblants les uns que les autres au portait-robot.

Le barbouze arbore habituellement un pendentif avec croix-gammée. Il a transformé son appartement en musée à la gloire d'Hitler.

MARCHAIS SE LANCE DANS L'AUTOGESTION MITTERRAND SE FAIT MENAÇANT MAIS QUE SE PASSE-T-IL DONC A GAUCHE ?

Le PCF et le PSU ont donc décidé de travailler ensemble. Le communiqué qu'ils ont publié est très dur, très «à gauche» en apparence. «Il n'y a pas d'autres moyens pour s'opposer à la dégradation des conditions de vie des travailleurs que l'organisation de la lutte dans les entreprises et sur le plan local», est-il dit.

Comment cette lutte sera-t-elle menée? Comment le PCF (nous ne parlons pas du PSU qui ne représente au maximum que lui-même) organisera-t-il cette lutte dans les entreprises? Mobilisera-t-il ses

militants dans la CGT par exemple? Fera-t-il appel aux hommes qu'il a placés à la tête de la CGT, Ségué, Krasucki, etc.? Le communiqué reste silencieux et pour cause...

Mais les belles paroles de gauche abondent: «Cette union (entre le PCF et le PSU) est une nécessité et doit se faire sur une base claire qui exclut toute forme de compromis avec la droite». C'est là une attaque, très peu voilée, contre le PS que le PCF vient encore d'accuser de se rapprocher du gouvernement de Giscard, à propos de l'affaire du «siècle».

MITTERRAND AUSSI

Mitterrand aussi s'est montré très dur. Très dur, en paroles bien sûr. Par rapport au CERES tout d'abord puisque lors de la réunion de la Convention nationale de son parti, il a déclaré: «Aucune voix discordante ne doit s'élever», à propos de la campagne électorale du PS. C'est une mise en garde au CERES de Chevènement qui avait des propositions autonomes pour la réconciliation de l'Union de la gauche, par le biais de quelques concessions au PCF.

Dur aussi par rapport au

PCF, Mitterrand: «Je n'accepterais aucun procès, aucune menace, c'est une affaire d'honneur», a-t-il dit, parlant des négociations (toujours possibles, paraît-il) avec le PCF.

DIVISION ACCRUE

Voilà pour le langage dur. Mais aujourd'hui, que faire? Le PCF dans son alliance avec le PSU va jusqu'à déclarer: «Les forces qui se réclament de l'autogestion doivent prendre place dans cette union».

Les dirigeants du PCF en sont arrivés à un point tel qu'ils prêchent l'autogestion, si chère à Mitterrand et à Krivine à la fois... Quel abaissement! On peut se demander jusqu'où ira le PCF. Déjà il y a quelques semaines, à la porte de Pantin, dans son «grand meeting» explicatif, Marchais avait fait appel aux «forces autogestionnaires». Cette fois-ci, c'est encore plus clair.

Et Mitterrand, ce vieux politicien (bourgeois lui aussi) joue les fanfarons. Mais qui a remis Mitterrand en selle? C'est bien Marchais et sa ligne politique.

Et si aujourd'hui Mitterrand se veut si sûr de lui, c'est bien de la faute à Marchais! Et ce n'est pas une alliance avec un PSU croupion qui peut changer ce fait. Il faudra que les actuels dirigeants du PSU paient cher, très cher, cette série de trahisons successives!

Les falsificateurs d'Octobre 1917

Dans «La Marseillaise», journal régional de l'Essonne et organe officieux du PCF, une page entière vient d'être consacrée au 60e anniversaire de la Révolution d'Octobre en Russie.

On y cherchera en vain la moindre référence à la lutte armée, sous la direction du Parti révolutionnaire prolétarien, de l'instauration de la dictature du prolétariat, etc. Comme si le peuple russe avait demandé gentiment un petit peu de pouvoir au tsar... si cela ne le gênait pas trop!

Par contre, on peut voir sur plus de la moitié de la page... une photo de mode représentant trois mannequins! avec comme légende: «Aperçus sur le dernier cri de la mode soviétique 77!» Pour couronner l'ignoble falsification, on peut noter dans l'article un fait significatif, car ce n'est pas l'URSS de Lénine et de Staline dont ils font l'apologie, mais la dictature fasciste de Brejnev où selon eux: «Aujourd'hui, dans ce pays, tout laisse à penser que l'homme peut vivre sans être exploité, sans exploiter lui-même quiconque!» Selon les dirigeants révisionnistes, considérer la femme comme «un porte-manteau tout juste bonne à porter des vêtements» (selon l'expression d'une lectrice), ce n'est pas de l'exploitation!

Dans le numéro de novembre du «Bulletin de Montreuil» (municipalité PCF de la Seine-St-Denis), il est également question du 60e anniversaire d'Octobre. En fait, comme pour l'Essonne, dans l'article signé «Marcel Dufriche», c'est surtout l'URSS d'aujourd'hui qui est vantée: «des progrès stupéfiants dans les domaines scientifiques (il n'est pas fait mention des traitements «scientifiques» dans les asiles psychiatriques où sont internés des milliers d'opposants à la dictature fasciste! Un oubli? économique (et la crise aiguë?) et culturel (où les minorités nationales sont plus opprimées que du temps des tsars!), dans l'amélioration du niveau de vie (en oubliant la déportation massive des travailleurs)...»

C'est sur cette base de falsification totale que les

dirigeants du PCF, avec leurs confrères soviétiques, organisent une exposition. Dufriche vante le jumelage de Montreuil avec la ville soviétique Mytichtchi, ainsi que «la possibilité pour nos amis soviétiques de mieux

connaître... les réalisations d'une municipalité comme la nôtre», où comme chacun sait, il y a autant de chômage, de mal-logés, de flics, de racisme... qu'ailleurs; c'est cela la «gauche» au pouvoir.

1917 - 1977 REVOLUTION D'OCTOBRE

60 ANS A
PAS DE GEANT

Rassemblement national du 6 novembre

Dans la salle «Octobre 17»

La salle «Octobre 17» était consacrée à la bataille politique que les communistes marxistes-léninistes et tous les travailleurs révolutionnaires vont mener en 1978.

Tout l'après-midi, elle a été parcourue par un flot de plusieurs milliers de visiteurs qui la remplissait à ras-bord lors des temps forts pour s'écouler ensuite, certains la parcourant par petits groupes ou revenant spécialement pour une visite plus approfondie. Des choses à voir en effet il n'en manquait pas. Au milieu de la salle des fresques retraçant la révolution d'Octobre 17, des panneaux expliquant la nécessité d'une révolution prolétarienne pour changer de régime. Les visiteurs se promenaient aussi dans une exposition originale d'édifices surmontés de frontons en carton peint et collés en relief symbolisant municipalité commissariat, école, etc.

Chacun dénonçait de façon vivante, photos et e-

xemples à l'appui les pratiques de la bourgeoisie de droite comme de gauche puis exposait les propositions des marxistes-léninistes. A la fin, des agrandissements photographiques de luttes ouvrières, paysannes, de petits employés, d'étudiants, etc. opposaient la voie de la lutte de classe à la voie électoraliste. Vers 16 h 30, une intervention faite au nom des communistes marxistes-léninistes de France a expliqué les raisons qui les amènent à présenter des candidats dans diverses circonscriptions. Plusieurs d'entre eux siégeaient à la tribune notamment Romain Le Gal et Arthur Chave. Le populaire paysan du Vaucluse a fait un récit émouvant de sa vie militante. Tous ont pu constater le caractère exemplaire et la continuité de cette vie de lutte de classe, depuis les FTP, la rupture avec le PCF devenu révisionniste jusqu'à la bataille politique de 1978.

Aujourd'hui, dans le

Vaucluse, a-t-il conclu en substance, les marxistes-léninistes se renforcent alors que les révisionnistes perdent du terrain chaque jour. En soirée, de nombreux spectateurs ont pu regarder un sketch joué par des camarades de Vitry-sur-Seine puis une pièce de théâtre des Batignolles dénonçant la justice bourgeoise.

C'est aussi dans cette salle qu'un certain nombre de travailleurs ont concrétisé leurs aspirations révolutionnaires en faisant un pas vers l'organisation dans les rangs des communistes-marxistes-léninistes de France.

Des discussions intéressantes et parfois fort longues se sont engagées au stand de prise de contact placé sous le sigle «pour lutter, il faut s'organiser». Parmi les premiers à faire la demande de contact plus étroit, une ouvrière de Renault Flins et un travailleur immigré de Gennevilliers.



• Foyers Sonacotra

Rien n'arrêtera notre lutte

C'est vendredi dernier que le jugement en appel de la plainte déposée par des résidents contre la Sonacotra a eu lieu. Contrairement à une habitude de la justice bourgeoise, l'audience de l'appel a eu lieu cette fois moins de six semaines après le premier jugement.

Après avoir attendu 15 mois pour prononcer un non-lieu (c'est-à-dire refuser l'inculpation de la Sonacotra pour pratique de prix illicites, voir HR daté du 4/11/77), la justice veut accélérer les choses pour éviter trop de remous que risquerait de provoquer sa décision scandaleuse.

C'est aussi pour cela que le procès en appel s'est déroulé à huis clos !

Cela n'a pas empêché des centaines de résidents de venir manifester dans la cour même du palais de justice, repoussés par des renforts de CRS, ils se sont maintenus à proximité du tribunal jusqu'à la sortie de leurs avocats en scandant les mots d'ordre de leur lutte.

Le pouvoir, qui détient la majorité du capital de la société Sonacotra, en même temps qu'il cherche à liquider la défense juridique des grévistes prépare une nouvelle opération de liquida-

tion de la grève en utilisant les directions syndicales avec lesquelles il a négocié.

Ces négociations dans le dos du Comité de coordination et de la plate-forme revendicative des grévistes doivent déboucher sur une « information » des résidents par la CGT, FO et la CFDT, en vue de faire reprendre le paiement des loyers.

Dans la Seine-St-Denis, des permanents CGT sont déjà au travail et ont tenté de pénétrer dans les foyers en grève pour diffuser leurs accords de trahison avec la Sonacotra. Partout, ils se sont heurtés au refus catégorique des grévistes de les recevoir et de prendre leurs tracts.

La meilleure réponse à cette nouvelle offensive c'est de préparer dès maintenant la journée du 19 novembre contre les mesures Stoléro, et pour le soutien à la grève des résidents Sonacotra, c'est aussi d'envoyer massivement télégrammes et pétitions de protestation à Monsieur le président de la deuxième section de la Chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, qui rendra son jugement le 2 décembre (envoyer un double au journal qui transmettra aux grévistes et à l'AFP).

• Marcq-en-Baroeul (59)

Victoire chez GAELCO

Les monteurs chauffagistes de Gaelco ont gagné. Depuis le 17 octobre, ils luttent (Cf HR No757) pour l'augmentation des forfaits, des primes de déplacement, le paiement des dépannages et la levée des sanctions qui frappaient trois de leurs camarades. En particulier, ils ont obtenu un salaire fixe de 2 400 F par mois, alors qu'auparavant ils n'étaient payés qu'au nombre de chantiers, ce qui voulait dire par exemple certains mois d'hiver des salaires de 1 200 F ou 1 500 F.

Cette victoire ne s'est pas faite toute seule, elle n'est pas tombée du ciel. C'est par leur UNITÉ, leur force combative, leur détermination à vouloir aller jusqu'au bout, leur tactique de harcèlement du patron, leurs assemblées générales, suite à chaque discussion des délégués avec le patron, qu'ils ont gagné. En cela, c'est une lutte exemplaire, par l'unité des ouvriers qui ont fait grève pendant trois semaines, face à un patron, un technocrate de la finance. Cette unité a pu se faire aussi parce qu'ils avaient la volonté de gagner, quitte à occuper s'ils n'avaient pas eu satisfaction.

Auparavant, chacun travaillait pour soi, dispersé dans des chantiers où ils ne pouvaient jamais se voir à cause du type de travail qu'ils font. Mais cet obstacle ils l'ont surmonté ils ont su s'organiser.

Les sections CGT et CFDT ne datent que de septembre 1977. Par leur tactique de harcèlement du

patron : deux journées de discussions des délégués avec le patron, avec derrière la porte les grévistes. Les délégués étaient forts du soutien de leurs camarades. Chaque jour qui avançait le patron se sentait pris à la gorge, et dut céder, voyant l'unité combative des grévistes. De sa

proposition de faire baisser les prix de l'installation de chaudières de 200 F à 60 F il a dû céder : 130 F puis retour à 200 F. Chaque proposition du patron était discutée, avec chiffres à l'appui, et tout le monde disait son avis.

Parce que ça prouve que dans une petite entreprise, les ouvriers combattifs et unis peuvent gagner.

Par leur lutte, ils ont aussi pris conscience de leur force : « Nous devons nous unir et nous défendre tous ensemble pour gagner, c'est cela qui importe le plus ; que les ouvriers en lutte prennent contact avec nous, nous avons des choses à dire

sur notre lutte, nous avons gagné parce qu'on a été unis « disent les ouvriers, et nous sommes prêts à nous unir à tout mouvement par solidarité », ajoutent d'autres.

Correspondant HR, après discussion avec de nombreux ouvriers.

**Pour
correspondre
avec le journal
Téléphonez au
202-18-29**

• La Défense-Paris

L'INTERET DES SYNDICALISTES POUR LA CHINE ET LES TENTATIVES DE SABOTAGE DES REVISIONNISTES

L'Union locale CFDT de Courbevoie réserve une salle de la maison des Syndicats de Courbevoie (salle commune aux organisations syndicales) dans le but de faire connaître la Chine. Deux militants syndicaux de la défense sont invités à venir parler de leur voyage en République Populaire de Chine et à faire une projection. Tout cela paraît très normal. Pas pour tout le monde, car dès que l'UL-CGT apprend le sujet de la réunion prévue pour le 11 octobre à 17 h 30, elle tente d'empêcher sa réalisation.

Tout d'abord en donnant toutes sortes d'arguments à l'un des deux militants qui a commis l'erreur d'utiliser le sigle CGT dans le texte de présentation de la soirée. Cela va du fait que la réunion n'est pas strictement syndicale pour en arriver à l'argument que nous ne sommes pas de Courbevoie. Nous sommes de Puteaux, commune voisine. Cette intimidation ne marchant pas, il y a des coups de téléphone à la CFDT pour lui faire reconnaître son erreur d'avoir prêté la salle pour un motif qui sort du cadre syndical.

Le soir de la séance, les militants de l'UL CFDT vont réclamer la clef de la salle réservée au secrétaire de l'UL CGT. Une discussion très vive d'un quart d'heure s'engage. Le permanent CGT déclare :

« Les chinetoques, rien à foutre ». « Et l'internationalisme prolétarien, camarade ? », lui demande un militant CFDT, la CGT en

parlait jadis. « On évolue » lui répond le permanent CGT.

Pour que la réunion se tienne quand même, la CFDT se replie dans son local. La réunion a lieu et malgré le peu de place dont nous disposons c'est un succès. Nous sommes un peu plus d'une vingtaine à débattre de la situation actuelle en Chine. Nous constatons d'ailleurs que malgré un grand intérêt pour la Chine, des questions nous sont posées avec plus ou moins de virulence. Après trois heures de projection et débat, nous arrêtons la séance. A la sortie, des petits groupes se forment pour

continuer à discuter. En guise de conclusion, nous dirons que nous sommes, malgré les obstacles, parvenus à faire une projection débat sur la Chine et que la CGT par tous les moyens a cherché à imposer sa loi. La CFDT dans cette bagarre s'est soumise malgré la résistance de ses militants.

Cela a pour conséquence :

- La maison des syndicats est celle de la CGT.

- La CFDT se voit soumise aux tentatives de contrôle des pontes CGT sur ces activités.

En conclusion, nous devons renforcer dans la CFDT et à l'extérieur, le combat contre le diktat de la direction CGT

Correspondant HR Défense

Témoignage

10h par jour

payé 600 francs par mois

Je ne suis pas marxiste-leniniste, mais je vous envoie cette lettre par l'intermédiaire d'une voisine qui habite comme moi, un grand ensemble de Montpellier à la Paillade.

Je vais vous raconter, ou vous résumer comment en étant apprenti, on peut se faire exploiter par un patron au chiffre d'affaires de 11 millions par mois.

J'ai commencé ce travail d'apprenti-boucher le 2 décembre 1976, cela va faire un an. Comme la limite d'inscription au CFA (Centre de formation des apprentis) de la Paillade était terminée depuis un mois déjà il a fallu que j'attende jusqu'à septembre 1977 pour y entrer.

Pour mieux vous situer mon cas, je vais vous exposer mon emploi du temps d'une journée type.

Je me lève à 5h 15. J'ai 12 km de trajet. J'arrive à 6 h 20. Je repars à 12 h 30 et j'arrive enfin chez moi à

13 h, je mange, il est 14h, je dois repartir une heure après au travail et de nouveau, le même manège jusqu'au soir, 20 h. Et cela, six fois par semaine pour 150 F la semaine !

En plus de cela, ce patron est raciste et antisémite, ce que je n'apprécie pas ; et il se dit anti-communiste, monsieur roule en 504 ! Certaines fois, je dois aller livrer un client à 5 km de la boucherie, et par tous les temps, sans qu'il me paye l'essence de la mobylette !

Les cours du CFA ont lieu les lundis, (ce qui fait que je n'ai pas le lundi, qui est mon second jour de repos, vu que je travaille le samedi). Je termine les cours à 17h 30 et le patron veut que j'aille travailler chez lui jusqu'à 20h 30 (du CFA chez lui il y a 10mn), ce que je refuse de faire.

A tout cela, s'ajoutent les conditions de travail qui sont plus dures que l'on pourrait

croire : salles de machines faisant beaucoup de bruit et séparées du laboratoire par une isolation en bois, maladie professionnelle de la peau due à la viande : que les médecins jugent normale ! Plus le danger dû à une mauvaise disposition des machines pour économiser de la place. Quant à l'apprentissage lui-même, le patron laisse le soin à l'apprenti plus ancien que moi de le faire.

Les mesures gouvernementales concernant l'apprentissage sont un gros cadeau pour le patron qui ne paye pas pendant un an les charges sociales et qui est autorisé à faire travailler un apprenti de moins de 18 ans, 10 heures par jour sans compter le trajet et tout cela pour moins de 600 francs par mois. Quant au CFA, il nous donne peut-être huit heures de cours par semaine mais il ferme les yeux devant ces injustices-là.